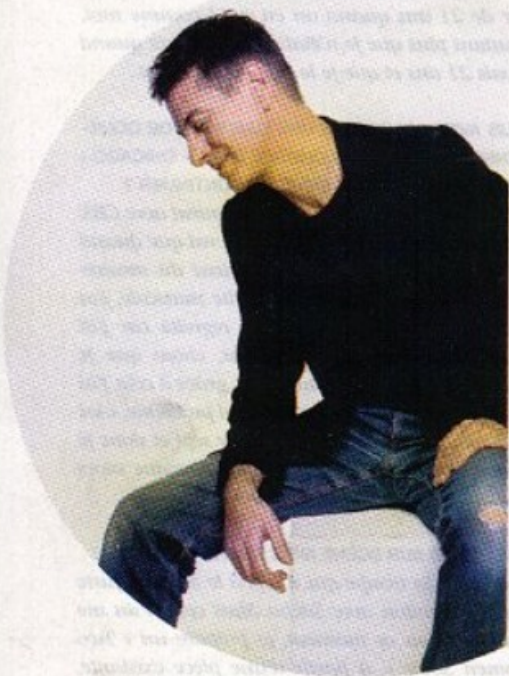


ETIENNE DAHO

Comme au premier jour !



A L'OCCASION DE LA SORTIE DE SON « BEST OF LIVE », NOSTALGIQUEMENT INTITULÉ « SORTIR CE SOIR » ET DU DVD DE SA DERNIÈRE TOURNÉE, NOTRE POP IDOL S'EXPRIME EN EXCLUSIVITÉ SUR SES CHOIX ARTISTIQUES À VENIR ET LE NOUVEAU DÉPART QUE REPRÉSENTE SON CHANGEMENT DE LABEL, APRÈS PRESQUE 25 ANS DE FIDÉLITÉ À VIRGIN. RENCONTRE, LES YEUX DANS LES YEUX, AVEC UN ARTISTE QUI AURA SU SE RENOUVELER, TOUT EN CULTIVANT SA DIFFÉRENCE...

QU'EST CE QUI A MOTIVÉ TON PASSAGE DE VIRGIN À CAPITOL, AU SEIN DU GROUPE EMI ?

J'ai été le premier artiste signé chez Virgin France. On a grandi ensemble et entre nous s'est écrite une histoire quasi-familiale : je garde beaucoup de gratitude envers cette maison de disques, pour avoir pu y développer ma carrière comme je l'entendais. Mais depuis quelques temps, un peu comme dans un couple, on ne se comprenait plus. On ne se voyait plus et je m'en sentais très frustré, alors j'ai préféré partir... Et puis Alain Lévy m'a rattrapé par la manche et m'a proposé de changer de label en passant chez Capitol, où j'ai rencontré des gens avec lesquels j'ai eu un bon contact. J'avais besoin de nouvelles énergies. De façon générale, il ne faut jamais rester trop longtemps quelque part... Ça a été un véritable arrachement pour moi, comme dans un divorce, avec de longues discussions pour savoir qui gardait les fourchettes et les couteaux... La proposition qu'on m'a faite au final me convient totalement : les choses se sont quand même faites de façon brutale et très rapide.

CE CHANGEMENT A-T-IL UN LIEN AVEC LE RELATIF ÉCHEC COMMERCIAL DE L'ALBUM « RÉÉVOLUTION » ?

Oui, clairement. Ça a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. C'est pourtant sans doute celui de mes albums qui a connu le meilleur accueil dans les médias. Je n'avais jamais eu

droit à d'aussi bonnes chroniques dans la presse. « If » a été parmi les trois titres francophones les plus joués dans le monde. Un truc incroyable ! Si bien que j'ai été très déçu qu'on me laisse tomber alors que je venais de sortir un album dont tout le monde disait le plus grand bien et que je faisais une tournée des Zéniths. A leur décharge, ça a été une année horrible pour eux, avec un plan social et des différences de points de vue au sommet même de la structure. J'en ai fait les frais, même si je dois préciser que j'ai adoré travailler avec certaines personnes chez Virgin.

CE CHANGEMENT INTERVIENT AU MOMENT DE LA SORTIE D'UN ALBUM LIVE, AU POTENTIEL COMMERCIAL PAR NATURE PLUS FAIBLE : ÉTAIT-CE VRAIMENT LE BON MOMENT ?

Il n'y a jamais de bon moment pour changer. J'en avais envie, tout simplement. Je suis très impulsif. Ce disque était sur le feu : c'est donc Capitol qui le sort. C'est aussi simple que cela. Je tenais absolument à filmer ce concert que je trouvais bien artistiquement, et pas seulement pour en garder une trace. L'album est plus qu'un « Live » pour moi. C'est un de mes albums préférés, tant il reflète ce que je suis et l'énergie que je n'ai jamais réussi à capter en studio, où on reste toujours presque scolaire et timide, comme dans une parade nuptiale avec la chanson qu'on essaie d'approprier. J'en avais assez de faire des choses trop jolies : sur cette tournée, j'ai eu l'impression de retrouver l'esprit de l'album « Mytbomane ». J'en parlais

dernièrement avec Marianne Faithfull qui me disait qu'il fallait souvent se méfier de ce qu'on écrit, parce qu'on finit par le vivre : cela agit comme un charme magique, un « spell » en anglais. Or « Réévolution » a effectivement précédé une révolution dans ma vie, et ce dans tous les domaines. Tout a explosé dans tous les sens ! Et ça m'a fait du bien : je me sens comme renoué, débarrassé d'une certaine lourdeur...

CE LIVE EST VENDU COMME UN BEST OF : DOUTAIS-TU DU POTENTIEL D'UN LIVE PARFAITEMENT FIDÈLE AU SPECTACLE D'ORIGINE ?

Non, à la base, je ne voulais pas sortir d'album en plus du DVD. C'est un choix qui m'a été proposé et que j'ai trouvé intéressant de sortir un CD Live, en forme de best of issu du show, car après tout, ce n'était que le deuxième « best of » de ma carrière. Et puis, j'ai réalisé qu'il manquait des chansons intéressantes à ce dernier concert comme « Duel au soleil », « Soudain », « Le premier jour » et « Mon manège à moi ». On a donc ajouté les trois premiers issus de ma tournée précédente, et la dernière a été retrouvée sur les bandes d'un concert à Londres, dont j'avais complètement oublié l'existence. C'est amusant de se dire qu'on passe sur un même album live d'un titre chanté lors d'un concert de 10.000 personnes à Bruxelles, à un autre de 800 à Londres... D'autant que grâce au travail d'édition, ça ne s'entend pas. En revanche, le DVD se devait d'être l'intégrale du show. Bruno Sevaistre a été formidable d'un bout à l'autre :



« Si je me plante,
je ne m'en prends
qu'à moi-même... »

Il est arrivé la veille avec ses cameramen, sans avoir vu le concert. Ils ont filmé à l'arrache : cette grosse erreur à la base aurait pu tourner à la catastrophe. C'est tout le contraire qui s'est produit : la tournée précédente avait été beaucoup plus orchestrée comme une pièce de théâtre dont j'aurais été le pilier central, avec cette responsabilité de diriger tout le monde. Là, je me suis retrouvé chanteur d'un groupe, plus vivant, moins chic... Du coup, le concert est filmé plus près de l'os et de ce que je suis vraiment. J'ai vraiment adoré cette tournée. Je me suis fait plaisir au point que j'aurais aimé la prolonger par une tournée des clubs.

TES FANS DOIVENT REGRETTER QUAND MÊME QUE DANI OU CHARLOTTE GAINSBORG N'AIENT PAS FAIT D'APPARITION SUR CE LIVE...

Il a été envisagé, à un moment, que Dani vienne chanter avec moi, mais elle était en tournée au même moment et ça n'a pas pu se faire. Quant à Charlotte, c'était hors de question pour elle. Je ne voulais pas le lui imposer, parce que je savais que c'était insurmontable pour elle. Quand on a fait cette chanson, « If », elle m'avait déjà supplié de ne pas lui demander d'en faire la promo. Elle a pourtant eu la gentillesse de venir faire deux télévisions avec moi : c'était le maximum qu'elle puisse faire.

ELLE PRÉPARE UN ALBUM AVEC AIR. SERAS-TU AUSSI DU GÉNÉRIQUE ?

Non, pas du tout. J'ai fait ce que j'avais à faire avec elle. Je trouve mieux qu'il n'y ait qu'un intervenant global sur ce projet, d'autant qu'un disque avec Air impose une ambiance si atmosphérique qu'il faut que le ton soit limité. Elle a l'air très contente de ce projet, en tout cas.

QUEL SOUVENIR GARDES TU DE L'ENREGISTREMENT DES « LIENS D'EROS » AVEC MARIANNE FAITHFULL ? AVAIS-TU LE SENTIMENT DE RÉALISER UN RÊVE D'ENFANT ?

Non. Quand j'étais adolescent, j'ai pu effectivement être fan. Mais aujourd'hui, je ne suis plus fan de quelqu'un en particulier. Je suis avant tout fan de musique. On a trop souvent de moi l'image d'un fan. J'ai infiniment de gratitude envers tous ces artistes qui m'ont aidé à grandir, m'ont montré un chemin, comme

Brian Wilson, Lou Reed ou Marianne Faithfull, mais je n'ai plus ce rapport à elle aujourd'hui. Je ne peux plus être le jeune homme que j'ai été. J'ai juste la satisfaction de partager un moment de travail avec quelqu'un pour qui j'ai de l'amitié et dont je respecte le travail.

TES CONCERTS FONT TOUJOURS UNE LARGE PLACE À L'HABILLAGE SONORE ET VISUEL : IMAGINES-TU DONNER UN JOUR UN CONCERT PLUS INTIMISTE QUI LAISSE PLUS DE PLACE À LA VOIX ?

Oui, car ce sont vraiment des moments où je me sens bien, où je suis moi. J'ai fait sur ce show deux chansons d'« Eden » dans cet esprit. Cet album live sera peut-être aussi mes adieux à la pop... Il contient certainement des chansons que je ne chanterai plus jamais, même si je ne veux trop m'étendre là-dessus, pour ne pas avoir à le regretter si je changeais d'avis. Il marque, en tout cas, mon ouverture à un autre type de chansons comme « Sur mon cou », « L'enfer enfin », « Rendez-vous au jardin des plaisirs ». Ce sont autant de chansons sur lesquelles je me sens libéré du format de la Pop. Contrairement à ce qu'on peut penser, toutes les chansons comme « Bleu comme toi » ou « Sortir ce soir » sont des chansons très difficiles à chanter, parce que mes tonalités sont très basses, et que ce sont des chansons avec des arrangements en majeur et des mélodies en mineur. C'est très complexe à chanter, pour tenir la justesse et avoir un flux avec un souffle à la brésilienne... Ça requiert une technique parfois un peu compliquée, surtout quand on est sur scène, pris dans l'énergie, le fait de bouger, de danser, etc. Je me rends compte que quand je chante d'autres types de chansons, c'est une libération pour moi et j'ai l'impression que c'est aussi source d'émotion pour les gens. Je me dis qu'à mon âge, j'ai bien servi la cause de la Pop et que ce n'est pas forcément une voie que je continuerai de suivre.

TU PEUX TE LE PERMETTRE, PEUT-ÊTRE AUSSI PARCE QUE VOCALEMENT, TU SEMBES DE PLUS EN PLUS À L'AISE...

C'est la réaction que tout le monde a eu en entendant « Sur mon cou », pensant que c'était hyper difficile à chanter. Or, c'est pour moi une récréation. De même que « L'orage » ou

« L'année du dragon », toutes ces chansons qui semblent être des performances vocales pour les gens, sont des moments sur lesquels je repose ma voix sur scène. Ça n'a rien à voir avec le fait de chanter « Bleu comme toi » ou « Épaule Tattoo »...

COMMENT VIS-TU LES IMITATIONS SÉVÈRES À TON ÉGARD, NOTAMMENT CELLE DE LAURENT GERRA ?

Elles émanent de gens qui ne sont jamais venus me voir en concert et qui n'écoutent pas mes disques. C'est leur gagne-pain... Je ne tiens pas compte de leur avis, parce que ce n'est pas un point de vue, en tant que tel.

TE RECONNAIS-TU DANS D'ANCIENS TITRES D'INSPIRATION ADOLESCENTE COMME « SORTIR CE SOIR », « BLEU COMME TOI » OU « ÉPAULE TATTOO » OU LES CHANTES-TU AVEC UN CERTAIN DÉTACHEMENT ?

Forcément avec amusement, mais en même temps j'ai un très bon rapport à mon back-catalogue, parce qu'il est le reflet de plein de petits Étienne qui continuent de vivre à l'intérieur de moi. Je les aime tous : on forme une grande famille (rites) !

LE VISUEL TRÈS SOIGNÉ ET MODE SEMBLE RENOUEUR AVEC L'IMAGE DU GARÇON MODERNE DE TES DÉBUTS...

Ah, tu trouves ? Je n'y avais pas pensé. C'est juste une photo de la séance qui en comprenait beaucoup d'autres, tout aussi posées et hyper simples. Ce qui comptait surtout était d'avoir le logo Capitol en gros, parce qu'il évoque pour moi les Beach Boys et Sinatra. J'ai même demandé au graphiste de reprendre le violet des rondelles de l'époque. Je voulais une pochette qui soit typique de ces années Capitol, des années 50 : à l'époque, les disques live n'étaient pas forcément illustrés de photos de l'artiste avec un micro, mais souvent de clichés plus intemporels.

A CE SUJET, POURQUOI « RÉÉVOLUTION » EXPLOITAIT-IL UN VISUEL ANCIEN, AU RISQUE DE SEMER LES DOUTES SUR LA NATURE DU CD, DE LE FAIRE PASSER POUR UN BEST OF ?

J'avais commencé à faire de très belles photos avec Hedi Slimane, à Berlin puis en studio. Et puis depuis quelques années, je travaillais avec Antoine Carlier qui avait fait les projections sur la dernière tournée, et aussi quelques pochettes. Par l'indiscrétion d'un de ses amis, j'ai appris qu'il préparait un projet de pochette avec cette photo ancienne. Quand je l'ai vue, il m'est apparu évident que c'était la pochette de « Réévolution ». Ça me semblait totalement justifié, même si je n'ai évidemment plus cette tête là. C'était pour moi la pochette idéale. La typo très austère me paraissait magnifique. Je me fous de savoir si les gens l'ont trouvée à leur goût ou pas. Je n'ai jamais tenu compte de l'avis des autres. Si je me plante, je ne m'en prends qu'à moi-même. Or, elle me semblait cohérente et très réussie, d'autant que le titre pouvait évoquer un renouvellement, une nouvelle jeunesse, que j'avais en quelque sorte anticipée, mais que je n'avais pas encore vécue, comme ça a été le cas cette dernière année.

IL FAUDRAIT DEMANDER DES EXPLICATIONS À FRANÇOISE HARDY PAR RAPPORT À TON THÈME ASTRAL...

Peut-être, mais je ne suis pas très branché astrologie (rires) !

LE TITRE « SORTIR CE SOIR » SEMBLE REVENDIQUER L'IMAGE D'INCORRIGIBLE NOCTAMBULE QUI TE COLLE DEPUIS TES DÉBUTS...

Oui, « Sortir ce soir », comme « La Nocturne » et beaucoup de mes chansons parlent de la nuit de façon très affirmée. C'est typiquement français de penser qu'il ne faut plus sortir quand on avance en âge. En Espagne, les cafés sont pleins de petits vieux qui déconcent avec leurs copains jusque tard dans la nuit. En Angleterre, les gens de tous âges se retrouvent dans les pubs. Il n'y a qu'en France où passé trente ans, les gens rentrent chez eux le soir pour regarder la télé, qui devient alors leur unique point de vue. C'est le gros problème de la France qui devient un pays de vieux. J'ai bientôt cinquante ans et je sors toujours, comme je le ferai sans doute à soixante-dix ans, parce que je pense qu'il ne faut jamais baisser les bras et qu'on se nourrit de l'extérieur. J'adore écouter de la musique et je n'écoute jamais mieux la musique que le soir : c'est là qu'on communique le mieux. Ceci dit, quand j'ai réécouté « Sortir ce soir », j'avais peur que le texte soit un peu trop « teenager ». Pour créer une distance, je me sentais obligé tous les soirs de faire semblant de passer une petite annonce. Et puis, je me suis dit que cette légèreté permettait de créer un équilibre avec d'autres chansons plus tendues. Sur « Rendez-vous au jardin des plaisirs », la tension d'ordre sexuel est telle qu'il faut immédiatement enchaîner avec « Comme un igloo ». Il faut sans cesse créer une accroche par des émotions contrastées : comme sur un dancefloor, il ne faut pas débâter !

IL Y A QUELQUES ANNÉES, TU ME CONFIAIS TA COMPLÈTE SÉRÉNITÉ À L'APPROCHE DE LA QUARANTAINE. DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT TE TROUVES-TU AUJOURD'HUI ?

Je n'aurais jamais imaginé que prendre de l'âge m'apporterait autant de force et de joie. Adolescent, j'étais très tourmenté, angoissé par rapport à mon image, d'autant que j'ai eu une enfance un peu compliquée. J'étais vraiment autiste et la musique a été ma seule façon de communiquer avec le reste du monde. Être arrivé aujourd'hui à parler, à ne pas avoir peur de qui je suis, à m'en foutre surtout, est une grande découverte. Je me rends compte que plus je suis moi-même, plus les gens m'aiment.

COMMENT AS-TU REÇU L'INCROYABLE SUCCÈS DE L'ADAPTATION DE « DUEL AU SOLEIL » PAR LUZ CASAL, N°1 DE L'AIRPLAY ESPAGNOL TOUT L'ÉTÉ ? J'en suis très flatté et encore plus heureux que cette chanson ait été un tube. J'aimerais que l'humanité entière reprenne mes chansons et en fasse des tubes (rires). On se connaît bien avec Luz et ça fait très longtemps qu'elle me demande des chansons, depuis l'époque de « Paris ailleurs ». Elle aime beaucoup mon travail, mais je n'ai jamais réussi à trouver le bon moment. C'est pourtant quelqu'un que j'aime beaucoup. Je l'ai vue sur scène : c'est la Amalia Rodriguez d'aujourd'hui. Quelle leçon de voir une femme avec une telle économie de gestes et tellement d'émotions : elle incarne vraiment la classe !

ENVISAGES-TU DE VENIR CHANTER AVEC SYLVIE VARTAN POUR SON BERCY, LE 11 OCTOBRE PROCHAIN ?

Elle me l'a demandé. Je ne sais pas encore : on doit en reparler. On a encore un peu de temps devant nous...

ON PARLE BEAUCOUP DE NOUVELLE CHANSON FRANÇAISE. QUELS JEUNES ARTISTES T'ONT INTERPELLÉ CES DERNIERS TEMPS ?

Mes préférés de très loin sont Pboenix, avec lesquels j'ai beaucoup d'affinités artistiques et humaines. Je trouve très bien que cette nouvelle scène émerge : j'aime beaucoup Keren Ann, Pierre Bondu, Pauline Croze, la Grande Sophie, Bénabar aussi qui a beaucoup de charisme. J'en oublie certainement...

QUEL REGARD PORTES-TU SUR LE TRAVAIL DE BENJAMIN BIOLAY, DONT ON DIT PARFOIS QU'IL EST UN PEU TON HÉRITIER ?

Je ne connais pas bien son travail. Il semble être quelqu'un qui a une ligne de conduite, une attitude artistique. Ça fait du bien de voir des

gens comme lui se faire une place. D'ailleurs, il est réclamé de partout, ce qui prouve bien qu'il y a carence au niveau de ce genre de créateurs.

COMMENT TE SITUES-TU DANS CE DÉBAT QUI DIVISE AUJOURD'HUI LES CHANTEURS, ENTRE CEUX QUI SONT POUR LE TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT, ET LES AUTRES ?

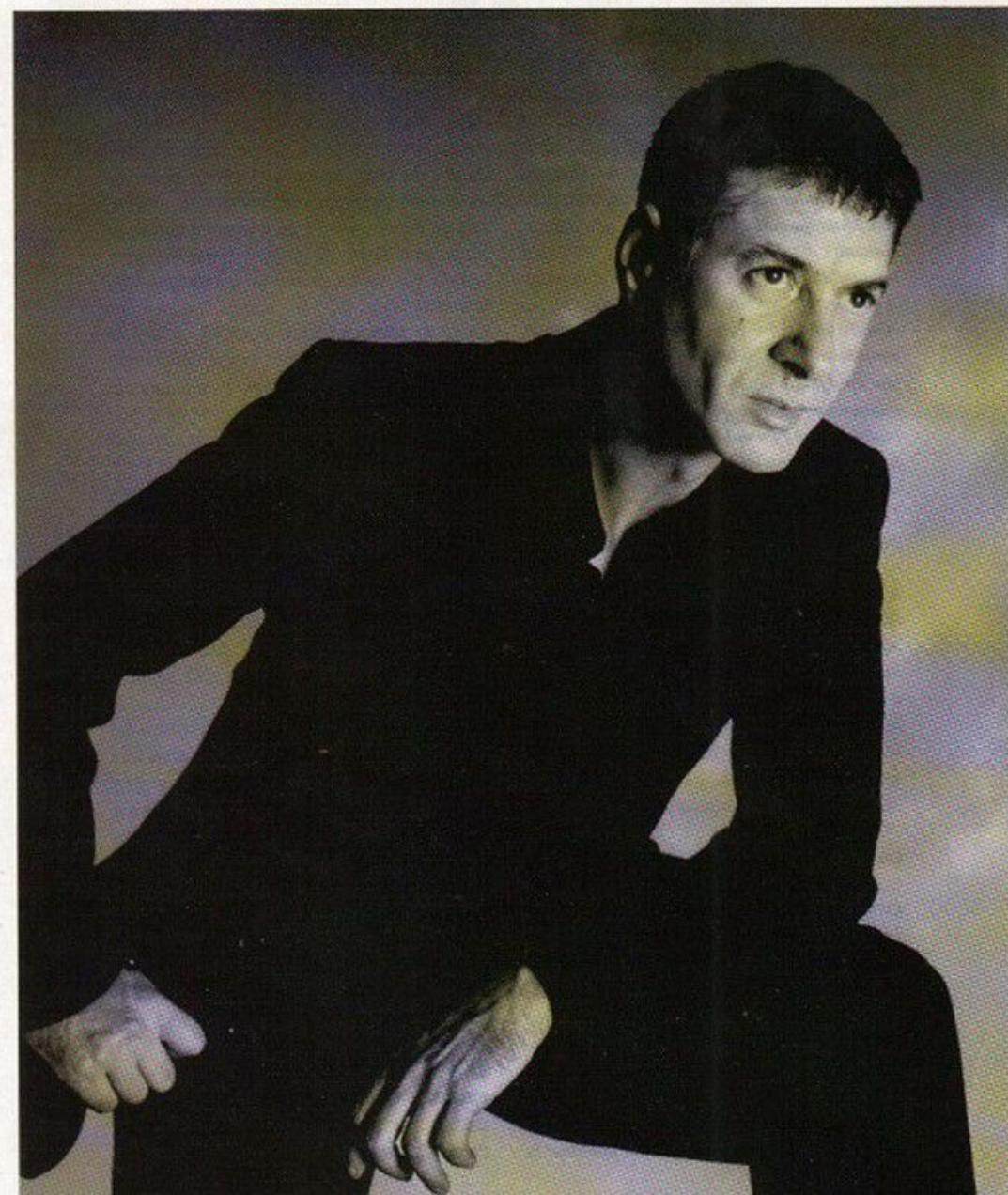
Ma position est très nette : je suis pour le téléchargement... payant ! (rires).

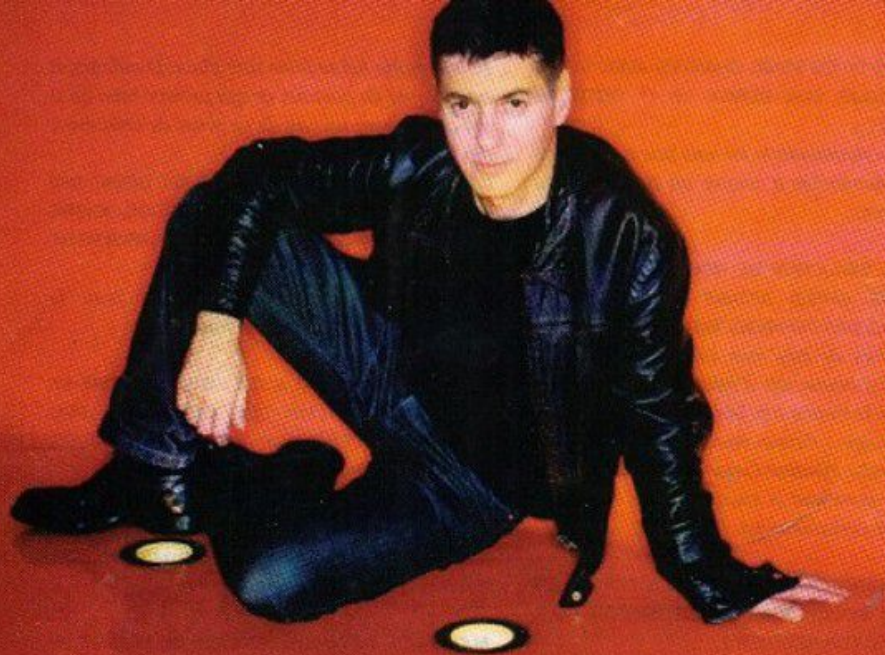
AUTRE DÉBAT D'ACTUALITÉ : QUE T'INSPIRE LA POLÉMIQUE AUTOUR DES CHANTEURS PEU RENTABLES, COMME TON AMI ALAIN CHAMFORT, RENVOYÉ DE CAPITOL JUSTEMENT ?

C'est triste de voir qu'il a été remercié en plein milieu de la promotion de son album. C'est balbutnant, mais c'est aussi la conséquence d'un système qui est malade et pauvre.

ALORS QUE TU AS ÉTÉ PIONNIER EN FRANCE EN MATIÈRE DE DISQUE CARITATIF, TU TE FAIS PLUS RARE SUR CE GENRE DE PROJETS. POURQUOI ? J'ai pourtant chanté sur « Et puis la Terre »,

« Comme sur un dancefloor, il ne faut pas débâter... »





« On va bientôt nous demander de faire le ménage à la télé ... »

projet de Patrick Briel. Ceci dit, c'est vrai que je ne cherche pas trop à me mettre en avant, peut-être par méfiance. On en demande beaucoup trop aux artistes interprètes. On devient des serpillières : on va bientôt nous demander de faire le ménage à la télé sans être payés... On est supposés faire du bénévolat en permanence. C'est pourtant l'argent qui donne de la valeur à notre travail. Alors en matière de caritatif, quand c'est le résultat d'un choix, c'est parfait. Mais quand ça devient une obligation, comme c'est de plus en plus le cas, il y a un vrai problème. J'ai été le premier à monter le projet « Urgence », dont personne ne voulait entendre parler à l'époque. Tout le monde m'a fermé la porte au nez pendant un an, parce que l'image du sida était mauvaise. Ça n'a quand même valu une rumeur que j'en étais mort, puis que j'étais séropositif pendant dix ans. Alors je n'ai aucun problème avec ma conscience. J'estime avoir payé mon tribut : il ne faut pas venir me faire chier avec ça !

A PROPOS DE PRESTATION RÉMUNÉRÉE, QU'EST CE QUE ÇA T'INSPIRE DE VOIR TES AMIS FRANÇOISE ET JACQUES FAIRE DE LA PUB POUR UN PRODUIT D'INTÉRIEUR ? CA CASSE UN PEU LEUR IMAGE...

Je n'ai pas de commentaires à faire. Je ne l'ai pas vu, mais je pense que c'est avant tout un truc de potes, parce que c'est Jean-Marie Périer qui a réalisé le spot.

ON TE SAIT AUSSI FIDÈLE QU'EUX EN AMITIÉ. COMMENT EST VENUE L'IDÉE DE RESSUSCITER « COMME UN BOOMERANG » QU'AVAIT ÉCRITE GAINSBURG POUR DANI, MAIS N'EST FINALEMENT JAMAIS SORTIE À L'ÉPOQUE ?

Dani me parlait depuis longtemps de cette chanson dont elle n'avait pas d'enregistrement. Ça faisait partie de sa mythologie, et avec elle, la frontière entre le mythe et la réalité est souvent floue. J'ai réussi à en écouter les bandes et j'ai trouvé dommage que cette chanson ait été oubliée par tout le

monde, y compris par Serge. Il aurait pu s'en souvenir par la suite pour Janu ou Deneuve. Personne ne voulait sortir ce disque : je me suis fait jeter de partout ! Mais comme je suis d'une ténacité hallucinante, je me suis promis d'aller au bout. Et on l'a fait ! Pour moi, la chanson était pour Dani seule, et l'idée d'en faire un duo est venue d'elle. Je pensais que le texte était plutôt un texte de solitaire, même si sur la maquette, Serge et elle chantaient ensemble. Je pense que Serge n'avait rajouté sa voix que pour la guider. Heureusement qu'elle l'a refaite, parce qu'à l'époque, elle chantait deux tons au dessus. C'était vraiment le moment idéal pour la refaire. Et quand on l'a enregistrée, je me suis rendu compte qu'elle avait raison : nos deux voix collaient très bien ensemble. J'avais pourtant conçu les arrangements dans sa tonalité, qui n'est pas la mienne. Je me suis donc retrouvé obligé de chanter plus haut que d'habitude, mais la magie a fonctionné malgré tout. C'est toujours très étrange quand ça arrive... Ce succès a permis de rétablir l'image de Dani sur laquelle j'entendais jusqu'alors beaucoup de choses désobligeantes, ce qui me faisait de la peine. C'est le côté cruel et ingrat de ce métier. Depuis, elle est devenue « hype » et tout le monde la trouve géniale. Cette chanson lui a aussi permis de changer de vie. C'est très important pour moi de me dire qu'après y avoir cru, j'y suis arrivé. Tout le monde me disait que ça ne marcherait pas : ce succès était comme un défi à la connerie générale, à l'étroitesse d'esprit. C'est une putain de récompense. Ça prouve bien que ce qui compte, c'est la certitude qu'on a des choses, l'instinct !

PROPOS RECUEILLIS LE 22 FÉVRIER 2005

(*) ERIC CHEMOUNY EST CO-AUTEUR AVEC PIERRE FAGEOLLE DE LA BIOGRAPHIE OFFICIELLE D'ETIENNE DAHO (ED. HORS COLLECTION)